

Eugène Ionesco – Né le **26 novembre 1909** à Slatina en Roumanie et meurt le 28 mars 1994 à Paris. Eugène Ionesco va passer une grande partie de son enfance en France. Il va avoir une vie assez mouvementée durant son enfance de par la mobilisation de son père pour la première guerre mondiale. Ensuite par le divorce de ses parents. De ce fait il devra suivre son père en Roumanie, et enfin il viendra en France pour étudier en 1928 suite à un conflit entre lui et son père concernant ses sujets de prédilection notamment la littérature. Il va ensuite étudier dans différentes écoles à partir de 1934 et se marie en 1936 avec Rodica.

La première remarque qui s'impose concernant Eugène Ionesco concerne l'étendue de l'information du jeune auteur. En effet, l'étudiant, puis le professeur de lycée lisait énormément, nous ont confié ses anciens camarades. Ses connaissances en matière de littérature européenne, française tout particulièrement, ainsi que de littérature roumaine sont vastes. Il eut de nombreuses professions durant sa carrière : auteur, dramaturge, illustrateur pour ne pas tous les citer.

Ces premières œuvres sont :

En 1950, L'œuvre dramatique, *La Cantatrice chauve*,

la leçon en 1951

et bien sûr le roi se meurt que nous allons étudier paru en 1962 intrigue :

Dans **Le Roi se meurt**, c'est l'Homme face à sa mort que décrit Ionesco. Le dramaturge utilise le lyrisme tragique (notamment lorsque plusieurs personnages entrent en résonance les uns avec les autres. Cela peut d'ailleurs donner des histoires d'amour, mais aussi des tromperies, aussi bien **que** des drames. Ces différents thèmes sont le point d'ancrage du **lyrisme**) mais aussi les piteuses pour souligner l'absurdité de la mort. Le héros refuse de croire à sa fin. Tout le monde lui assure qu'il va **mourir** bientôt, dont un médecin, mais il continue de lutter.

Mouvement littéraire :

cette œuvre appartient au **genre** du théâtre de l'absurde, dont son auteur fut l'un des principaux représentants. L'**absurde** prend sa source dans la Seconde Guerre mondiale, qui laisse les hommes désemparés quant au sens de leur existence. Il se caractérise par le sentiment d'être étranger au monde et par le constat de l'absurdité de la condition humaine.

petit resumer :

Au lever du rideau, le garde annonce solennellement la cour, le roi Bérenger 1er entre dans la salle du trône suivi des deux reines, Marguerite et Marie, de Juliette et du Médecin. Le froid s'est installé, le chauffage ne fonctionne pas, et les murs du palais se lézardent. La reine Marie qui pleure devant cette dégradation se fait réprimander par la reine Marguerite pour sa frivolité. Il est convenu que le roi doit être informé de cet état et que la fin de son règne est proche, mais la reine Marie refuse de croire à l'irréversibilité des choses. La reine Marguerite insiste : le sol est mou, il n'y a pas d'armée dans le royaume, le roi est malade. C'est assuré par le médecin qui rapporte que les astres sont formels, c'est la fin.

L'ironie est que la scène se passe de la living room qui est censée être le lieu de vie or nous assistons à une scène de mort. Ce qui est paradoxale.

De plus nous avons l'entrée du roi qui se fait seulement au bout de 10 pages environ. Pendant ce temps les personnages recapitulent les événements des derniers jours qui annoncent partout dans le royaume la mort du roi.

Il entre dans un mauvais état ...

Les personnages

Bérenger 1er : Le roi

La Reine Marguerite : Première épouse du roi Bérenger 1er. Elle représente la Mort.

La Reine Marie : Deuxième épouse du roi Bérenger 1er. Elle représente la Vie.

Le Garde : il représente l'armée au service du roi.

Juliette : Femme de ménage, femme de chambre, infirmière. Elle représente le peuple.

Le médecin : Médecin qui est également chirurgien, bourreau, bactériologue et astrologue.

Tout d'abord on y présente des personnages hors du commun, un roi et son entourage (personnages types des tragédies). Le roi règne depuis l'éternité sur un royaume imaginaire, soumis depuis peu à des catastrophes naturelles, à des guerres et à un rétrécissement de ses frontières. Le roi va mourir (d'où le titre de la pièce), il est alors confronté à son destin et, est victime d'une force qui le dépasse, infligeant une forme de terreur sur le lecteur. Il sait (le roi) qu'il va mourir dans peu de temps, ainsi une sorte de compte à rebours se déroule tout au long de la pièce (1H30), les personnages le lui rappellent sans arrêt (avec précision), donc il ne peut que s'y résigner et accepter sa mort qu'il ne veut pas admettre. Ceci le fait souffrir énormément et inspire au lecteur de la pitié.

Et donc en revenir au raison pour lesquelles j'aurais choisie cette œuvre au bac il ya donc tout d'abord ce mouvement de l'absurde de que l'on rencontre pas chez tout les écrivain qui est original, principalement chez eugen ionesco. Son théâtre aux accents comiques, offre par ailleurs un versant plus sombre, le rire laissant transparaître une interrogation et une angoisse fondamentale face à l'absurdité possible du monde. Ainsi, les thèmes principaux de ses œuvres sont les conformismes (troupeau) et les dogmatismes (fait), le langage,

l'idéologie, le pouvoir, la mort et le tragi-comique de la condition existentielle. Si l'œuvre de Ionesco est considérée comme représentative du théâtre de l'absurde, l'auteur de son vivant s'en est souvent défendu. et ensuite certain themes dont nous allons parlez ci desous.

Theme

Le thème central de cette pièce est annoncé dans le titre : Le Roi se meurt, le lecteur est censé s'identifier au roi, le lecteur est le roi

Ionesco nous mets face a la réalité de la mort On peut donc voire paraître trois attitudes qui s'en suivent : - la dénégation, la révolte et la résignation.

- Dans un premier temps, Bérenger Ier refuse d'admettre qu'il est à l'agonie. Tt ces phase par laquelle il passent pour nier le faite qu'il soit mourrant. - Puis il se révolte, non seulement contre cette fin inévitable mais contre lui car il s'en veut de ne pas avoir prit le temps d'y avoir pensé. Et enfin Comme ont le voit dans l'œuvre nous retrouvons se temps qui s'écoule et donc un temps de reflexion face a la mort et la perception de la réalité telle quelle. Il se resigne donc a mourir et commence a accepter ca mort.

Pour finir nous avons se drole de reltivismes que le roi fait paraître. Etant donné que la situation soit degrader sa mort n'en est pas plus pire. Ce qui voudrais dire que si tt le monde est malade ca veut dire que personnes n 'est malade

et enfin nous avons l'inversement des roles roi peuple.

Disparition de tt les elements au fur et a mesure eugene montre donc que cette mort n'est pas moins qu'une pur réalité et sans contradiction possible.

Le dénouement

Plusieurs hypothèses peuvent être formulées quant au dénouement de cette oeuvre en [cours de francais](#). On peut penser que Marguerite tue le roi par ses paroles violentes et fortes. Il y a une hypothèse un peu plus mystique qui est celle que Marguerite hypnotise le roi grâce à des enchantements (elle essaie d'apaiser le Roi, voix de la raison, réaliste elle guide le Roi...) Il est aussi possible qu'elle le dépouille pour qu'il redevienne homme.. (et non plus Roi, être supérieur). Il y a également cette amour entre marie et le roi qui essaie de faire paraître la mort du roi plutot impossible de part cette croyance encienne sur le fait que l'amour remporte sur la mort.

moi :

reconnaissance des pieces

personnalité de l'auteur

lien entre les personnages

sujet universelle

absurdité

reflexion du lecteur

ces diplomes.

Ces renommé

les partie de l'oeuvre les phase

prof :

est ce une tragédie est ce notifier dans la pieces.

Non le theatre est indiferencier.

Pourquoi il a deux femmes :

l'image laisser.

C'est quoi une anti piece ni tragedie ni comedie

marie est aupres de lui a la fin

l'alegorie

est ce que ont peut decouper cette œuvre en acte

c'est quoi qui le diffencie des pieces en general.

Courtisan ypocrite concernant le medecin